

Si vous ne voyez pas ces images, merci de cliquer [ici](#)

**Vos contacts
Pascal Bos :**

**Téléphone
01 34 44 80 00**

**E-mail
bos@pascal-bos.fr**

**Collection 2010
on line :
www.pascal-bos.fr**

Les prix du coton ont bondi de 70% en un an !

Extrait du Journal du Textile, n°2053 du 7 septembre 2010.

Journal du Textile

N° 2053 ● HEBDO ● 7 SEPTEMBRE 2010

journaldutextile.com

Le boom des prix des fibres textiles ne se calme pas.



LE COTON EST TRÈS CONCERNÉ PAR LA POUSSEE DES PRIX.

La demande étant actuellement très supérieure à l'offre et les stocks quasiment inexistant, les prix du coton ont bondi de 70% en un an. Et les terribles inondations qui ont dévasté le Pakistan, gros producteur de la matière, pourraient aggraver encore le déséquilibre.

DR

Ca continue à flamber du côté du prix des matières textiles.

Preuve de l'ampleur du phénomène, *Levi's* a annoncé il y a quelques jours qu'il serait sans doute contraint de répercuter ces hausses dans le prix de ses jeans. Le distributeur *H&M* a également été interpellé sur ce sujet et n'a pu que constater les pressions inflationnistes qu'il subit, à l'image de l'ensemble de la profession. **"La situation est préoccupante parce qu'elle touche quasiment toutes les matières premières en même temps,** souligne Emmanuelle Butaud, déléguée générale de *l'Union des industries textiles (Uit)*.

Le mouvement a démarré en début d'année et s'est amplifié durant l'été, alors que nous nous attendions à une certaine accalmie. Les catastrophes climatiques qu'ont subies le Pakistan et la Chine ont renforcé le phénomène pour le coton. Si nous pouvions craindre quelques tentatives de spéculation, il est clair que, sur cette matière en particulier, la demande actuelle est aujourd'hui supérieure à l'offre. Le stocks étant quasiment inexistant, il faut s'attendre à de réelles tensions sur les marchés."

Christophe Lambert, dirigeant du groupe *Tdv*, spécialiste du linge de maison, se présente comme un important consommateur de coton :

"En un an, le prix du coton a bondi de 70%, observe-t-il.

C'est une première depuis longtemps. En regard, le Pakistan devrait perdre cette année de 15 à 18% de sa récolte. Quant au Brésil, il souffre de problèmes de rendement. De leur côté, l'Inde et la Chine conservent désormais les matières premières dont elles ont besoin pour leur consommation intérieure, limitant ainsi le volume mis à disposition sur les marchés internationaux. Dans la mesure où les stocks sont quasiment inexistant, le coton restera donc très cher l'année prochaine, voire sera plus cher qu'en 2010. La hausse des prix va dès lors se répercuter tout le long de la chaîne textile."

Hervé Duhamel, dirigeant de *Roquette Textiles*, reconnaît que les marges de manoeuvres sont étroites. **"Nos marges sont déjà très serrées,** rappelle-t-il. Le coton est la fibre que nous utilisons le plus en l'associant à d'autres matières. Nous ne pourrions pas rester trop longtemps sans répercuter la hausse du prix de la matière première. Les clients doivent le comprendre."

Pour Lucien Deveaux, président de *l'Uit* et dirigeant du groupe de tissage *Deveaux*, la situation s'est d'autant plus aggravée que les stocks sont particulièrement bas dans les entreprises. **"Depuis vingt ans, la profession a perdu l'habitude de stocker massivement,** indique-t-il. A sa décharge, les prix ne cessaient de baisser, et les tensions en termes d'approvisionnement étaient rares. Au vu du contexte actuel, il sera difficile d'échapper à une répercussion de la hausse des prix des matières sur l'ensemble de la chaîne. Quant au phénomène de stock, il va sans doute falloir penser à nouveau à se couvrir raisonnablement."

A l'heure où la profession s'inquiète de la hausse des matières premières, elle doit aussi faire face à la pression implicite qu'exercent certaines marques et certains distributeurs. Pour tous, la rentrée s'annonce mouvementée.

AGNES LEGOEUL